Lettre à M. ***

Autor(en): **Voltaire**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **22 (1965)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996410

Nutzungsbedingungen

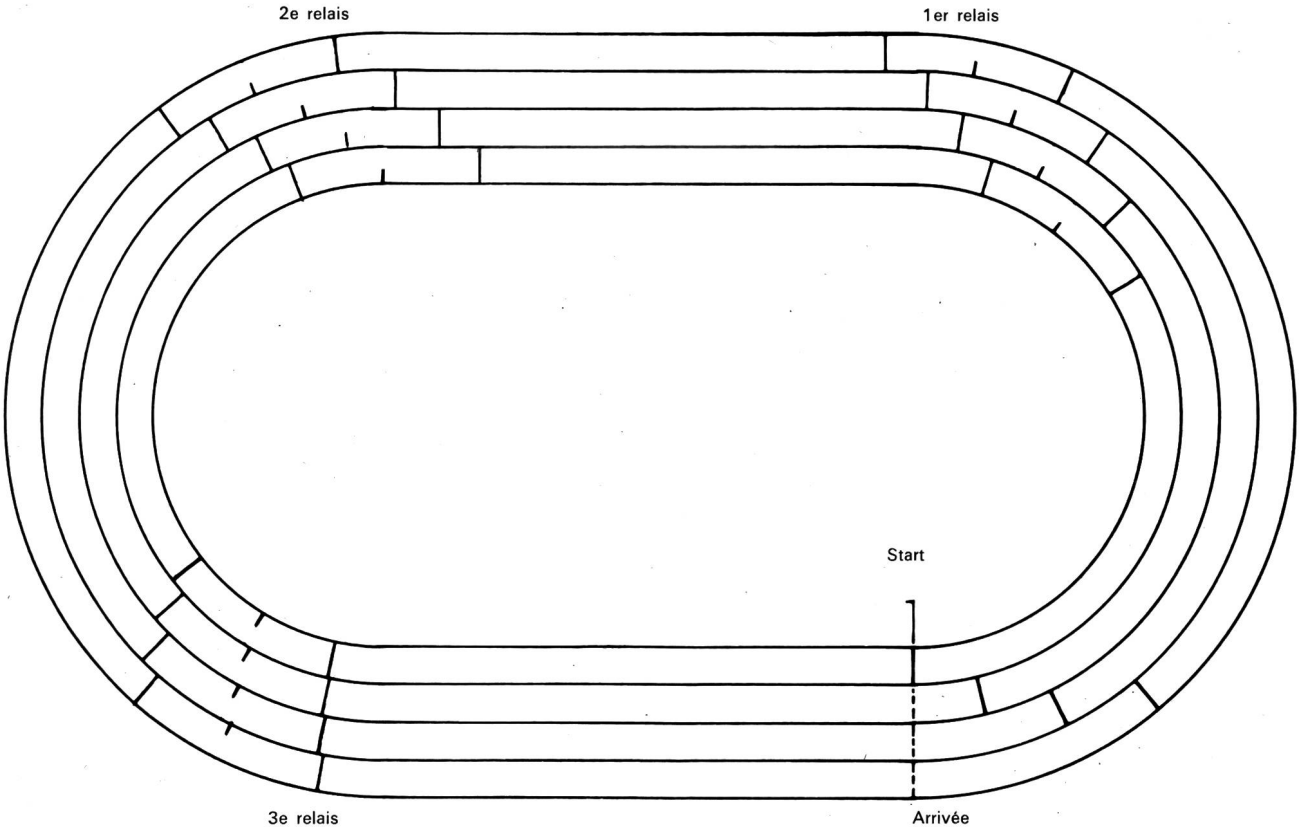
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



rain. Le 9e coureur (réserve) prend le relais et amorce le 2e tour de piste. Lorsque le témoin a effectué un tour de piste, le coureur qui a pris le départ se trouve en 2 et celui parti en 8 se trouve au départ. La course est terminée lorsque le coureur de réserve a accompli un tour de piste complet.
Il n'est pas recommandé de faire courir plus de 3 équipes en même temps.

6. Les aptitudes physiques particulières des athlètes et leurs affinités dicteront la composition de l'équipe. On réservera en principe le meilleur sprinter pour l'arrivée. Les coureurs plutôt petits, râblés et musculeux se verront attribuer les courbes, alors que la ligne droite reviendra à un athlète plus élancé.

Le témoin doit être porté durant toute la course. S'il tombe, il doit être ramassé par l'athlète qui l'a lâché et le transfert doit s'effectuer dans la zone de relais. Après un relais, les coureurs restent dans leur couloir afin de ne pas gêner les autres concurrents. Le dessin ci-dessus représente une piste idéale sur laquelle l'équipe va s'entraîner dans sa composition standard. Je me répète à dessein en disant qu'une même piste circulaire peut être tracée sur n'importe quel terrain, les zones de relais étant tout simplement marquées par des rubans de jeu.

Messieurs, à vos marques — Prêt — Départ et bon succès dans votre enseignement.

Lettre à M. *** (1727)

Lorsque je débarquai auprès de Londres, c'était dans le milieu du printemps ; le ciel était sans nuages, comme dans les plus beaux jours du midi de la France ; l'air était rafraîchi par un doux vent d'Occident qui augmentait la sérénité de la nature, et disposait les esprits à la joie ; tant nous sommes machine, et tant nos âmes dépendent de l'action des corps...

Auprès de la rivière, sur une grande pelouse qui s'étend sur environ quatre milles, je vis un nombre prodigieux de jeunes gens bien faits qui caracolaient à cheval autour d'une espèce de carrière marquée par des poteaux blancs, fichés en terre de mille en mille. On voyait aussi des femmes à cheval, qui galopaient çà et là avec beaucoup de grâce : mais surtout de jeunes filles à pied, vêtues pour la plupart de toile des Indes. Il y en avait beaucoup de fort belles, toutes étaient bien faites ; elles avaient un air de propreté, et il y avait dans leurs personnes une vivacité et une satisfaction qui les rendaient toutes jolies.

Une autre petite carrière était enfermée dans la grande ; elle était longue d'environ cinq cents pieds, et terminée par une balustrade. Je demandai ce que tout cela voulait dire. Je fus bientôt instruit que la grande carrière était destinée à une course de chevaux, et la petite à une course à pied. Auprès d'un poteau de la grande carrière était un homme à cheval, qui tenait une espèce de grande aiguière d'argent couverte. A la balustrade de la carrière intérieure étaient deux perches ; au haut de l'une on voyait un grand chapeau suspendu, et à l'autre flottait une chemise de femme. Un gros homme était debout entre les deux perches, tenant une bourse à la main. La grande aiguière était le prix de la course des chevaux, la bourse celle de la course à pied ; mais je fus agréablement surpris quand on me dit qu'il y avait une course de filles ; qu'outre la bourse destinée à la victorieuse, on lui donnait pour marque d'honneur cette chemise qui flottait au haut de cette perche, et que le chapeau était pour l'homme qui aurait le mieux couru.

Voltaire